

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES ET AMIS DE L'INSTITUT- LYCEE NOTRE DAME DE LA PROVIDENCE D'AVRANCHES.



Abbaye Blanche



Ecole Ste Marie DUCEY



Institut Lycée N.D. La Providence

En réalité, il faut remonter bien avant la fondation de l'Institut en 1913, mais en 1821, à la création du petit séminaire dans les locaux multi-séculaires de l'Abbaye Blanche à Mortain. IL faudrait citer les héroïques « pères fondateurs », dont l'Abbé Dary (1768-1850), dynamique et entreprenant, à l'initiative du projet, le chanoine Ameline (1817-1899) grand bâtisseur, le chanoine Dubois (1838-1905), pédagogue et organisateur, le chanoine Godefroy (1858-1922) qui dut appliquer les lois de séparation des Eglises et de l'Etat, fermer en plein hiver, le 13 décembre 1906 le petit séminaire de Mortain, le replier difficilement dans les locaux de l'Ecole Sainte Marie à Ducey et lancer en 1911 la construction de l'Institut Notre Dame, devenu lycée en 2001.

C'est donc à l'Abbaye Blanche, le 20 mai 1890 que fut créée l'association des Anciens. Ces derniers offrirent la statue de la Vierge, érigée au sommet des rochers du parc. Cela se fit en grande pompe : 400 élèves et 3.000 participants étaient réunis : Grand Messe, discours, Te Deum, procession, spectacle, banquet...rien n'y manqua.

L'association se réunit régulièrement chaque année pour une journée de rencontre fraternelle. La Messe est d'abord célébrée, suivie de l'assemblée générale et aussi le banquet convivial, journée présidée par une personnalité, souvent religieuse, qui prononce traditionnellement un toast et au cours de laquelle des souvenirs sont évoqués dans des conversations animées et joyeuses.

Le président de l'association fut longtemps, à l'origine un religieux, puis alternativement un religieux et un laïc. Ainsi le 13 juin 1906, 250 anciens se réunissent à l'Abbaye Blanche, et la fête se termine en musique par le « salut à la Blanche ». Le 13 juin 1911, à Ducey, l'assemblée est présidée par le chanoine Ameline qui, âgé ne peut faire de discours, mais entame une vieille chanson « le champagne normand », pendant que les jeunes entonnent « la cloche de la Blanche » et joue « les pickpockets du secrétaire », applaudis par l'assemblée.

Le 19 juin 1912 c'est dans les caves terminées de l'Institut à Avranches, alors en construction que les Anciens se réunissent sous la présidence de Mgr Le Roy, missionnaire, supérieur de la congrégation des pères du Saint Esprit, anthropologue, écrivain... Le 2 juin 1914, tous les élèves sont réunis à Avranches. Le chanoine Mauduit préside l'assemblée des Anciens, et le chanoine Godefroy, supérieur exprime la satisfaction et l'optimisme général après tant d'épreuves et fatigues.

Interrompues durant les années de guerre, on note qu'en 1921 la réunion est présidée par l'abbé Grente, futur évêque du Mans, écrivain, académicien, cardinal... Chants, poèmes, représentation théâtrale, avec les élèves, agrémentent la journée. Le 9 juillet 1931, après la Messe, l'absoute est donnée pour les nombreux anciens décédés.

En 1932, pratiquement tous les élèves sortants (40 sur 41) s'inscrivent à l'association qui est présidée par Mgr Le Roy et d'autres dignitaires, Mgrs Grente, Le Rouge, vicaire apostolique en Guinée, Pichot, évêque à Madagascar, Pasquet évêque de Sées, le TRP Dom Vital, ancien père abbé de l'abbaye de Bricquebec, auteur d'ouvrages de spiritualité. Le vice-président est le supérieur. Mais à côté de ces personnalités religieuses, on trouve des civils comme membres du comité : M. le Soudier, ancien avocat au conseil d'Etat et à la cour de cassation, M. Bazire, maire de Sourdeval, ainsi que les maires de Mortain et la Haye-Pesnel, M. Javalet secrétaire général des Facultés de Rennes (qui aidera de jeunes anciens s'engageant dans les études supérieures).

Un prix d'honneur est offert par l'association des Anciens.

Le 7 mai 1936, l'association est présidée par l'abbé Lebon, qui a remplacé le chanoine Mauduit décédé. De généreux secours sont alloués à cinq professeurs qui préparent la licence et des élèves qui veulent passer le baccalauréat.

Le 23 mai 1939, la réunion est encore présidée par Mgr Grente et un certain nombre d'anciens, prêtres et laïcs y évoquent leurs divers parcours.

Les rencontres sont à nouveau interrompues durant la guerre 39-45 durant laquelle l'établissement est occupé par un hôpital militaire allemand

Le 3 juillet 1946, 250 Anciens viennent resserrer les liens, distendus, mais non brisés, toujours vivants.

Le 1^{er} juillet 1947, le chanoine Béranger lance un appel : « chers Anciens, recrutez-nous, préparez-nous des élèves. Il en faut pour le sacerdoce. Il faut aussi des cadres catholiques à la campagne comme à la ville ! » Le président est le chanoine Leboucher et le Docteur Le Gendre est élu vice-président.

Le 3 août 1948 c'est toujours Mgr Grente qui préside. Le président de l'association accueille le nouveau supérieur le chanoine J.M. Hamel qui fait état de ses soucis financiers. Il y a alors 1582 membres !. M. Heurtaux, maire de Cuves et conseiller général du canton de Brécey entre au comité.

Le 23 juillet 1950, plusieurs évêques sont présents autour de Mgr Guyot, évêque de Coutances. Mgr Bernard, nouvellement nommé vicaire général en Guinée dira : « C'est à l'Institut que nous avons vécu nos enthousiasmes et nos difficultés. C'est ici que nous sommes devenus des hommes ! »

Le 4 août 1952, c'est Mgr Pichard, doyen de la Faculté des Lettres de l'Institut catholique de Paris qui sera le président de la journée et qui dira : « le collège est pour les jeunes la maison de l'espérance, pour les Anciens c'est surtout la maison du souvenir ! »

Le 2 juillet 1955, l'assemblée a lieu exceptionnellement à l'Abbaye Blanche et le cardinal Grente fête son jubilé de diamant sacerdotal.

Le 5 mai 1963, les Anciens de la section agricole se réunissent pour la première fois. Et en juillet 1963, pour la première fois, un laïc, le Docteur Ernest Sévin, déjà bien impliqué dans l'association d'éducation populaire, (AEP), est élu président.

Le 20 mai 1964, une vingtaine de « vétérans », âgés de 75 à 91 ans se réunissent à l'Abbaye Blanche, à côté de jeunes étudiants, accueillis par les Pères du Saint Esprit. En octobre 1964, le président prend de la hauteur : « l'Europe est en marche, l'Eglise est en marche, pourquoi pas une association des Anciens en marche ? » Le 20.11.1966, le chanoine Hamel remplace le Dr Sévin. Mais seulement 60 Anciens sont réunis. Il est vrai qu'auparavant beaucoup de rencontres amicales par groupes de promotions ont eu lieu.

Le 8 octobre 1967, est lancée l'opération « planter un arbre » autour du terrain de sport en voie d'aménagement... Le 5.10.1970 c'est Paul Wagret, professeur agrégé d'université, (il deviendra Inspecteur d'Académie) qui préside. Il dira : « C'est quand on est jeune que l'on doit apprendre la vertu de l'effort »...

Le 10.10.1971, le père Gestin, ancien professeur estimé et maintenant supérieur de l'Institut Saint François de Sales à Evreux est à l'honneur devant 120 Anciens. M. Bosseu, ancien professeur remplace le Père Lecourt comme fidèle rédacteur du bulletin de l'association, qui paraissait alors deux fois l'an. Auparavant, le chanoine Bindet en a produit pas moins de 61, avec souvent les analyses savantes de l'érudit historien qu'il était. Le Père Béasse remplacera M. Bosseu. Le 8.10.1972, Etienne Baugé, qui sera maire de Lisieux, conseiller régional, remplace le chanoine Hamel. Le 13.10.1974, le Père Goupil, nouveau supérieur parle de travaux d'aménagement et de constructions.

Le 12.10.1976, 126 participants écoutent le Docteur Fournée, animateur de la section parisienne qui préside la journée. Le 8.10.1978 ce sera le père Gournay, bien connu devant 98 Anciens. Le père Béasse est élu président de l'association. Le 14.10.1979, le père Lelièvre, tout nouveau supérieur rencontre les Anciens : « proposer la Parole de Dieu doit être la première préoccupation d'un établissement d'enseignement chrétien. La sagesse de Dieu n'est pas un art de vivre en évitant les à-coups, elle n'est pas un repli sur soi. Elle est dépassement, marche avec Jésus. » Le 11.10.81, le père Gournay fête des 60 ans de prêtrise. Le 7.10.1984, on fait remarquer que le nombre d'adhérents n'a cessé d'augmenter pour atteindre le chiffre de 1.200 !

En octobre 1985, le Père Béasse est remplacé à la présidence par Emile Petipas. Le premier remplace M. Bosseu comme rédacteur du bulletin. Le 8.10.1989, l'assemblée accueille Bernard Gillet, « Français Libre », mobilisé dans la marine, il rejoindra le général de Gaulle à Londres sur le « commandant Domine ».

En septembre 1990, pour fêter le centenaire de l'association des Anciens, un numéro spécial est édité, avec de nombreux témoignages qui évoquent les grands changements survenus en un siècle dans tous les domaines. et le 14.10, plus de 200 personnes sont réunies.

Le 6.10.1991, le Père Vadaine fête ses 65 ans de sacerdoce. Les adhérents sont encore un millier, dont 600 dans le département, 30 à l'étranger. Le 11.10.1992, le père Bouteiller prononce l'homélie et Maître Fisselier préside la journée.

Le 10.10.1993 ce sera Sœur Marie-Dominique, ancienne directrice des études du lycée-collège devenu mixte, qui a vécu et évoquera les « événements » de mai 68... Le 8.10.1995, le professeur Fernand Pellerin, président de l'Académie Nationale de médecine mettra en garde les jeunes contre une spécialisation à outrance et insistera sur le rôle de la culture. Le 10.10.1999, E. Petipas constate qu'il n'y a plus qu'un seul prêtre dans le corps professoral. Le père Roussel est à l'honneur et sera décoré des palmes académiques, comme beaucoup d'autres avant et après lui...

A la rentrée de septembre 2001, grand changement : l'Institut devient lycée polyvalent Notre Dame de la Providence, regroupant enseignement général, technique et professionnel avec de nouvelles options, des BTS. Le collège,

autonome, s'installe sur le site St Michel, place Croix des Perrières. Le 14.10.2001, le président Petipas avec 80 Anciens accueille Geneviève Ruault, nouvelle première cheffe de l'établissement, qui présente les changements importants, vrais bouleversements survenus dans les études, aménagements des locaux, salles, y compris avec l'irruption des nouvelles technologies de l'information et communication (NTIC et ordinateurs), centre d'information et documentation, etc... Elle est résolument optimiste et s'inscrit dans la perspective de la nécessaire évolution des lointains « pères fondateurs »... Le 9.10.2005, le père Lelièvre remplace Emile Petipas comme président. le père Béasse fête son jubilé sacerdotal. Madame Ruault pour le lycée et Mme Lepourry pour le collège donnent des nouvelles de leurs établissements respectifs. Elles sont aussi bonnes que possible : effectifs en hausse, nouvelles classes et options , projets pédagogiques, travaux... En 2012, Jean Bouteloup remplace le père Lelièvre. En 2022 c'est Dominique Dumont qui a pris les rênes de l'association. Philippe Le Peillet, ancien directeur du collège le devient pour l'ensemble lycée-collège en 2016.. Les réunions d'anciens ont régulièrement lieu le 2^{ème} samedi d'octobre. Signe des temps, les élèves qui passaient de longs moments dans l'établissement, la plupart internes, ne sortant qu'une fois par mois, y restent moins de temps et quittent le vendredi en fin d'après-midi, semblent moins attachés à l'association des Anciens. Les effectifs ont baissé. Le bulletin n'est plus envoyé qu'à environ 350 personnes et encore les adhérents peuvent se montrer « intermittents ». La réunion annuelle qui rassemblait des centaines de personnes dans un lointain passé, ne dépasse plus les 70-80 personnes... qui restent bien fidèles aux réunions, auxquelles est invité une personnalité qui préside et prononce toujours le fameux toast, et se tiennent informés de la vie de l'établissement, avec les précieuses informations des chefs d'établissement.. Le bulletin annuel est lu avec intérêt et est le lieu de réactions, témoignages, évocation de souvenirs... Mais l'avenir et la relève peuvent poser problème... Même si en 2013 pour le centenaire de l'Institut, de grandes manifestations organisées ont attiré une foule d'Anciens, dont beaucoup de nouveaux... Ils ne sont pas revenus par la suite, mais ils ont manifesté quand même un certain attachement et intérêt... Les liens ne sont pas rompus !

Il faudrait dire quelques mots de la filiale parisienne, créée en 1937 par Mgr Pichard, professeur, puis doyen à la faculté des lettres de l'institut catholique de Paris, qui dans les années 1950 rassemblait un assez grand nombre d'Anciens, dont plusieurs jeunes étudiants inscrits dans les facultés et aussi grandes écoles alors en majorité parisiennes et centralisées. La filiale se réunissait alors deux fois l'an, à l'Institut catholique, l'école Gerson, et ensuite régulièrement à l'Institut St Jean de Passy. Les divers supérieurs, souvent accompagnés de professeurs venaient y donner des nouvelles attendues de l'établissement d'Avranches... Présidée par Mgr Pichard, puis le Dr Jean Fournée, dont les causeries passionnaient l'auditoire, et enfin Maître Alain Fisselier, avocat à la cour d'appel, malgré les efforts de ce dernier les effectifs n'ont cessé de baisser pour diverses raisons, en particulier les étudiants sont moins nombreux et n'assurent plus la relève. La filiale, le cœur dans l'âme vient de cesser ses activités en 2022...

Pour toutes les raisons évoquées, il a semblé au président et aux administrateurs qu'une évolution s'imposait... C'est dans les gênes de l'établissement depuis deux siècles, de s'adapter aux circonstances et situations nouvelles, sans perdre « son âme », bien sûr...

Nous devons resserrer les liens avec les lycée et collège, la direction et les personnels d'abord, mais aussi les élèves. Nous l'avons tenté dans le passé en instituant par exemple des bourses pour élèves méritants. Cela n'a pas été concluant. Il nous faut continuer, innover, inventer...

Nous connaissons toutes et tous l'importance des nouvelles technologies de l'information. Pour la plupart nous y recourons. Les jeunes y sont particulièrement attachés.

Un site internet avait été créé, il y a une vingtaine d'années par un Ancien parisien, André Bouvet. Il était peu consulté avec peu de contributions, peu réactif... Avec l'aide appréciée du professeur spécialiste du lycée, un nouveau va être mis sur pied, en lien avec celui de l'établissement, plus facile d'accès et pouvant toucher outre les Anciens, un public plus nombreux, plus jeune, les parents d'élèves et les lycéens et collégiens bien sûr, les enseignants et personnels, aussi qui pourront s'intéresser et peut-être adhérer et participer à nos activités, davantage tout au moins, en les féminisant davantage aussi...

Un nouveau défi s'ouvre à nous. Nous devons y répondre, toutes et tous... !

Le 14 décembre 2022. Dominique Dumont, président et les administrateurs de l'association des anciens élèves et amis.